

## MÉCANIQUE-MOULE

# Le 10<sup>e</sup> anniversaire de la reprise de MCDM

L'entreprise investit régulièrement dans de nouvelles machines

**Frédéric et Isabel Clément ont racheté l'entreprise le 4 octobre 2014, investissant régulièrement depuis, à différents niveaux.**

SÉBASTIEN JACQUART

Le 4 octobre, cela fera exactement 10 ans que Frédéric et Isabel Clément, lui président, elle responsable administrative, ont repris MCDM, une société de mécanique-moule à Arbent. Tous deux sont issus de l'industrie. Monsieur en rêvait depuis longtemps. Madame avait promis de suivre. « *Nous avons racheté au fils des fondateurs de cette entreprise créée en 1969* », a-t-elle raconté, mardi 10 septembre, devant les Femmes chefs d'entreprise de l'Ain (FCE 01) venues visiter les ateliers (lire en encadré). Car elle-même est membre de l'association. « *Nous produisons des outillages pour la plasturgie*, a-t-elle continué sa présentation. *Le principe de la presse à injecter, c'est un peu celui du gaufrier. Notre savoir-faire, c'est l'empreinte. Le plasturgiste vient avec un échantillon de pièce, parfois juste une vue en 3D, charge à nous de créer le moule d'injection. Mon mari commence par l'imaginer et le chiffrer, avant d'en confier la conception à l'un de nos trois bureaux d'études partenaires, en lien avec le client. Nous avons notre propre BE en interne, mais il est plutôt dédié à la mise au point ou à la modification de moules existants. Et pas seulement les nôtres ! Nous travaillons sur des logiciels de CFAO, dont les fichiers sont ensuite transmis aux machines d'usinage. Nous sommes plutôt orientés vers les petits moules de précision, jusqu'à une tonne, qui vont servir à produire des pièces pour les marchés de la*



*cosmétique – notamment des emballages pour des marques de luxe, du médical, de l'automobile ou encore, de l'agroalimentaire.*»

### UN MÉTIER DE PLUS EN PLUS RARE

Les deux dirigeants sont conscients que leur société, qui emploie 12 personnes pour un chiffre d'affaires de 1,8 M€, exerce un métier de plus en plus rare. « *De notre taille, il doit rester une vingtaine d'entreprises moulistes dans la vallée, notamment face à la difficulté à trouver une main-d'œuvre qualifiée* », a observé Isabel Clément. Aussi, MCDM compte actuellement deux alternants, un en licence, l'autre en BTS. Elle accueille régulièrement des stagiaires du lycée Arbez-Carme à Oyonnax et reçoit la visite d'élèves de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup>. Sa dirigeante, de surcroît, participe régulièrement à des forums de l'orientation, à destination des collégiens. Toujours pour préparer son avenir, MCDM investit régulièrement dans de nouvelles machines, afin de proposer un panel complet à ses clients, rester performante, compétitive et faire de la qualité. « *L'étape d'après la reprise, c'était de posséder nos propres locaux plutôt que d'être locataires* », retrace encore la responsable administrative. Un objectif atteint en juillet 2022. Depuis lors, l'entreprise est installée à côté de l'emblématique Oyomen Factory où elle occupe 750 m<sup>2</sup> d'ateliers et 200 m<sup>2</sup> de bureaux. ■

### LES FCE EN VISITE



**Découvrir l'entreprise d'une adhérente devient une habitude pour les Femmes chefs d'entreprise de l'Ain (FCE 01). Cela fait trois réunions de rentrée consécutives. Quant aux membres qui n'ont pas de site à faire visiter, elles peuvent présenter un sujet en lien avec leur activité, pour une réunion mensuelle où des intervenant(e)s extérieur(e)s sont également invité(e)s régulièrement. De même, une visite hors FCE est proposée au moins une fois par an. La section aindinoise voit ainsi progresser le nombre de ses adhérentes. Elles sont 28 aujourd'hui.**